

Québec, le 21 février 1961

Ma chère Cécile,

Ces jours-ci je vous attendais à Québec et j'ai même téléphoné chez vous hier soir pour avoir la confirmation que vous veniez. Votre chère maman m'a appris que vous aviez changé de projet, que vous étiez à Ste-Adèle et atteinte de la grippe. J'en suis désolée. J'aurais dû peut-être en réponse à votre lettre vous écrire que j'attendais joyeusement votre visite. J'espère que mon silence ne vous aura pas découragée et que vous ne l'avez pas interprétée à tort. Cela me peinerait vraiment. Je me suis mise à vous attendre tout simplement, sans écrire puisque vous alliez venir, là est la vérité toute nue et en accord, je le crains, avec ma nature par moments plutôt paresseuse.

Pourtant Dieu sait combien votre gentille lettre m'a plu. Et même

2.

elle avait déchaîné en moi tout un flot de confidences et d'histoires, et de potins que je me préparais à vous exprimer dès que vous seriez là. Et vous n'êtes pas venue, et je reste avant tout ça dans la gorge. Tâchez de vous guérir au plus vite, et si c'est possible venez à Québec à quelque autre moment.

Je passe toujours par ce alternatives; mieux et pire une vraie balançoire mais je tâche de profiter des bons moments, me disant qu'ils sont tout e même, si courts soient-ils, des moments de grâce infinie.

Si vous n'êtes pas trop lasse, trop abattue par votre grippe, faites-moi parvenir des nouvelles fraîches. Je songe moi aussi à faire un petit séjour dans quelque campagne. J'en aurais besoin. Peut-être me déciderai-je pour les Eboulements. Il y a là, paraît-il, une petite pension tout à fait sympathique, surtout l'hiver.

3.

Si vous en connaissiez une reposante et paisible dans le Nord, et que vous deviez y rester vous-même quelque temps, j'aurais peut-être la tentation d'aller vous rejoindre.

Merci, ma chère Cécile, pour les paroles spontanées que vous m'avez écrites à propos de Premier Plan. Je vous raconterai les émois et le bouleversement que cela fait, mais de vive-voix. C'est plus drôle ainsi.

En attendant, je vous embrasse bien fort malgré votre grippe, et j'espère vous revoir bientôt. Des amitiés de Marcel et de moi pour vous et Maman Chabot.

Gabrielle